

# Le coach de Raharolahy tire la sonnette d'alarme

**Zoom.** Suite à une cohabitation délicate avec les footballeurs, Emmanuel Huruguen n'entraînera plus la championne d'Europe à la Chapelle-sur-Erdre.

La coupe est pleine. Depuis 12 ans qu'il officie au stade du Buisson de la Grolle, Emmanuel Huruguen avait toujours pris sur lui, même si le ton était déjà monté à maintes reprises et plus fréquemment ces derniers temps. Il a subit notamment pendant ses séances d'entraînement l'arrivée intempestive de joueurs du club de l'AC Chapelain section football sur la pelouse du terrain principal, explique-t-il. Ce, jusqu'à vendredi dernier. Là, entre menaces verbales, matérielles et incruste, l'entraîneur d'athlétisme qu'il est à l'AC Chapelain en a eu gros sur la patate. « En amont, les créneaux horaires sont définis avec l'Office municipal des sports. Or, certains footballeurs ne les respectent pas et investissent la pelouse lors de nos entraînements. »

À raison de quatre séances hebdomadaires dont trois en soirée, le sommet du pompon a donc été atteint. « Le terme est un peu fort mais on



Bruno Lefebvre

*Agnès Raharolahy, double championne de France espoirs et championne d'Europe du 4 X 400 m.*

se retrouve au chômage technique car on ne peut effectuer certains exercices préparés longuement à l'avance. On n'avance pas et ça perturbe le groupe. Je ne fais par exemple plus de saut en hauteur pour des raisons de sécurité avec le sautoir placé derrière un but. »

En concertation avec ses dirigeants, l'entraîneur d'Agnès Raharolahy, récente médaillée d'or européenne du 4 X 400 m, a décidé de délocaliser dès la semaine prochaine ses entraînements vers le stade de

Procé à Nantes, là où il peaufine déjà les séances individuelles de sa championne. « Ils ne sont pas dans leurs créneaux horaires pour occuper le terrain, cela a été vérifié. On est sur un terrain municipal et ils n'en tiennent pas compte. Le climat est tout sauf serein pour travailler en qualité. C'est tout à fait le genre de situation qui peut dérafer. » La solution ? Du bon sens et une bonne lecture des plannings mais le coach chapelain n'y croit guère : « Ça fait trop longtemps que cela dure ». Il aspirerait plutôt à ce qu'il y ait un numéro d'astreinte à appeler en cas de problème.

Il en va aussi de la compétitivité à terme d'une athlète de haut niveau et d'un groupe efficient (10 qualifiés aux championnats de France 2014). Une championne d'Europe dans une des disciplines phares du sport olympique numéro un, ça ne court pas non plus les stades en Loire-Atlantique.